

DOSSIER DE PRESSE



la briqueterie

centre de développement chorégraphique du val-de-marne

Projet de coopération européenne entre 5 structures de danse et 8 musées d'Europe

2015 – 2017

Porteur du projet

France

La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine)
Le Louvre (Paris) et MAC VAL (Vitry-sur-Seine)

Partenaires

Autriche

D.IDS Dance Identity (Pinkafeld)
Gemäldegalerie der Akademie der bildenden Künste (Vienne)

Italie

CSC Centro per la Scena Contemporanea (Bassano del Grappa)
Museo Civico & Palazzo Sturm (Bassano del Grappa) et Arte Sella (Borgo Valsugana)

Pays-Bas

Dansateliers (Rotterdam)
Museum Boijmans Van Beuningen (Rotterdam)

Royaume-Uni

Siobhan Davies Dance (Londres)
The National Gallery (Londres)



Partenaires Centres de danse



Partenaires Musées



Civic Museum



DANCING MUSEUMS est un projet de partenariat novateur mené par La Briqueterie en association avec quatre centres européens dédiés à la danse et huit musées de renommée internationale, destiné à explorer de nouvelles méthodes d'interaction avec le public.

Depuis juin 2015 et jusqu'à mai 2017, cinq artistes du monde de la danse : l'Autrichien **Juan Dante Murillo**, la Française **Tatiana Julien**, l'Italien **Fabio Novembrini**, le Néerlandais **Connor Schumacher**, la Britannique **Lucy Suggate** se lancent dans une période de deux ans de recherche. Sélectionnés chacun par un des centres, ils vont séjourner ensemble pendant une semaine dans chaque musée et développer des opportunités régulières de collaboration avec leurs partenaires européens, au fur et à mesure de l'avancée du projet. Pendant leurs séjours, de nombreux artistes du monde numérique et experts de divers domaines, tels que l'histoire de l'art, l'éducation, la conservation, les arts visuels, les médias sociaux et les nouvelles technologies, vont les rejoindre afin de contextualiser la recherche et stimuler de nouvelles approches.

Le projet a pour objectif de définir de nouvelles méthodes pour éveiller l'intérêt du public, et de les mettre en place pour optimiser les interactions entre les salles de spectacles et lieux d'expositions. *Dancing Museums* s'achèvera par la création d'œuvres participatives et performatives dans chacune des cinq villes européennes. Tout au long du projet, les avancées de la recherche seront mises à la disposition du public à travers une série de présentations et de séminaires thématiques.

Dancing Museums est un des deux projets à avoir été retenu par le Creative European Programm of European Union sur près de 500 projets de coopération à petit échelle.

HISTORIQUE

Entre 2013 et 2015, La Briqueterie, Bassano del Grappa et D.ID Danse Identity ont travaillé ensemble avec Dance Umbrella et Dansateliers sur une première initiative appelée **B Project**. Des chorégraphes européens étaient invités à créer de nouveaux formats de danse inspirés de l'univers du peintre Jérôme Bosch, dont le 500^{ème} anniversaire de sa mort sera célébré en février 2016.

Ce projet initial a ainsi associé partenaires et jeunes chorégraphes pour un voyage où furent investies les collections des plus grands musées de Londres, Paris, Rotterdam, Venise et Vienne.

La danse y a connecté les collections des musées à ces visiteurs. Ainsi en octobre 2013, ces derniers, nombreux, ont eût l'opportunité de découvrir *B Project* dans les salles de la National Gallery. Le projet a également été accueilli au Louvre à l'occasion de la conférence « Regards sur Jérôme Bosch » dans le cadre de la Biennale de danse du Val-de-Marne 2015. *B Project* a démontré l'importance de ne plus traiter les musées comme des lieux de seule monstration, mais plus comme des espaces citoyens où culture et visiteur peuvent se rencontrer, dialoguer notamment via le médium danse.

LE PROJET DANCING MUSEUMS

Le collectif de ***Dancing Museums*** comprend chorégraphes, danseurs, vidéastes et experts de la médiation muséale, tous impliqués pendant deux ans dans un processus artistique basé dans cinq villes européennes différentes.

Grâce à un partage collectif et public de ses connaissances, l'équipe s'engage à développer des expériences incluant artistes et public, mettant en lumière la pertinence des musées comme espaces sociaux et participatifs, de la danse comme moyen d'expression artistique participatif. Ateliers, résidences, séminaires et créations animeront donc ce Dancing Museums entre 2015 et 2017.

La danse est aujourd'hui engagée dans un dialogue toujours plus riche et fourni avec d'autres disciplines, ce projet vise ainsi à promouvoir l'interaction entre la danse et les arts visuels, en particulier la vidéo. Ceci afin d'encourager le public (surtout les plus jeunes) à devenir créatifs avec leurs propres perceptions, sensibilités à travers notamment la création d'œuvres. Pendant tout le processus de création, spécialistes de l'histoire de l'art des musées et experts d'autres domaines offriront leurs savoirs et leur soutien aux artistes et publics.

Deux résidences se sont déjà déroulées à Bassano del Grappa et Borgo Valsugana (août 2015) puis à Dansateliers de Rotterdam (octobre 2015). Le lien ci-dessous vous permet d'en découvrir la teneur :

<http://www.dancingmuseums.com/artefacts.html>

Du 24 au 30 janvier 2016 ce sera au tour de Vienne d'accueillir le projet *Dancing Museums* puis en mars La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne (lire le projet de Tatiana Julien page 7).

BIOGRAPHIE CHORÉGRAPHERS



Fabio Novembrini, Tatiana Julien, Juan Dante Murillo, Connor Schumacher et Lucy Suggate

Lucy Suggate : Chorégraphe britannique reconnue pour ses soli. Depuis 2006, son travail gagne en visibilité notamment grâce à sa pièce *Postcard* sélectionnée pour la finale du Place Prize. En 2007 elle rejoint le Daghdha Dance pour une résidence de 3 ans qui lui permet de travailler avec Michael Klien. En 2010, elle s'associe au festival d'Edimbourg Fringe et y présente deux pièces très remarquées : *Latin Beach and Liquid gold* et *Bonedust*. Soutenue par Mercat de Les Flors et Graner (Barcelone), Dansehallerne (Copenhague), BoraBora (Aarhus, Danemark) et le fond de développement international Arts Council England Artist, elle crée en 2015 *Pilgrim*, accueilli dans de nombreux festivals européens. Lucy est actuellement dans une période de recherche autour de la Transe et la Danse, produite par Dance4.

Connor Schumacher : D'abord gymnaste, Connor Schumacher commence à étudier la danse au Purchase College Conservatory of Dance à New York. Il suit alors des enseignements autour de la composition et de la performance. Diplômé en 2010, il s'installe au Pays-Bas, où il poursuit son travail de danseur et chorégraphe. Il devient notamment artiste en résidence à Dansateliers à Rotterdam et à depuis créé plusieurs pièces : *Vessel: a portrait of the artist* et *Vessel 2: the Church* (2012), *Boy oh Boy* (2013), suivi de *Boy oh Boy 2: God's first creature* (2014), la performance *I trust in this life we will have another moment alone* (2014). Il a présenté à l'automne 2015 *The Fool*.

Fabio Novembrini : Né à Bari en 1993, il a commence à étudier la danse classique et contemporaine dans sa ville natale. De 2011 à 2014 il approfondit ses études de danse à l'école de la Balletto di Toscana. En 2014 il participe au projet *Preuve d'auteur*, une initiative du réseau Anticorps XL et est interprète pour Tiziana Bolfe Briaschi, Masako Matsushita, Maristella Tanzi et Richard Buscarini. Après un détour vers Berlin, il interprète *Le calme apparent* de Tiziana Bolfe Briaschi. En juin 2015 il rejoint le projet européen *Dancing Museums* mais également le Ballet de Rome.

Juan Dante Murillo : Après quelques premières expériences artistiques via les danses folkloriques d'Amérique latine et le théâtre, il débute sa formation en danse à l'Académie de danse contemporaine au Espacio Común Danza (Bogota – Colombie) avant de collaborer avec les compagnies de danse les plus représentatives de son pays. Diplômé de l'Université Anton Bruckner (Linz – Autriche). Il a dansé pour plusieurs compagnies Off Verticality (Linz), Editta Braun (Salzburg) ou Wee Dance Company (Norvège - dirigée par le chorégraphe Francesco Scavetta).

Tatiana Julien : voir page 9

LES RÉSIDENCES

En 2015

1ère résidence du 15 au 31 août - Italie

Pour cette première résidence, artistes et partenaires se sont retrouvés à Bassano del Grappa. Les chorégraphes ont participé à l'atelier de la dramaturge Peggy Olislaegers et ont investi le Musée Civico en proposant leur propre visite guidée. La seconde semaine au sein du très beau site naturel Arte Sella a permis aux chorégraphes de proposer au public des improvisations en dialogue avec les oeuvres naturelles.

<https://www.youtube.com/watch?v=d07YUoIYRU4#action=share>

2ème résidence du 12 au 16 octobre - Rotterdam

A Rotterdam, la deuxième résidence a pris place au Dansateliers et s'est ensuite déroulée dans le Musée Boijmans Van Beuningen, parallèlement à l'exposition *De Bosch à Bruegel - une vie quotidienne*. L'exposition dévoilait la vie quotidienne au XVIe siècle: un monde de maisons closes, de séances de patinage sur glace et de fêtes villageoises dansées, le tout à travers une quarantaine de peintures.

Le chorégraphe Connor Schumacher et le vidéaste Luis Alonso Zertuche ont travaillé en étroite collaboration à une installation pluridisciplinaire, donnant au public une autre perspective de cette vie quotidienne si particulière. Du 12 au 25 octobre ils ont travaillé dans le studio d'art, à proximité du hall d'entrée, rejoints ensuite par les 4 autres chorégraphes, entourés des peintures des Maîtres anciens dans les espaces du musée.

<https://www.youtube.com/watch?v=vbE3U2hayVY&feature=youtu.be>

En 2016

3ème résidence : du 24 au 30 janvier - Vienne

4ème résidence : du 13 au 20 mars - Vitry-sur-Seine

5ème résidence : du 5 au 15 mai - Vienne

6ème résidence : du 21 au 26 août - Bassano del Grappa

7ème résidence : du 5 au 14 novembre - Londres

En 2017

8ème résidence : du 26 mars au 2 avril - Vitry-sur-Seine

Conférence de clôture : 30 mars - Vitry-sur-Seine

RÉSIDENCE DANCING MUSEUMS du 7 au 19 mars 2016

La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne

Prière de ne pas détruire – Tatiana Julien
avec les 4 artistes du projet *Dancing Museums*

Musée du Louvre - vendredi 18 mars – 19h/21h30 (gratuit)

MAC/ VAL – samedi 19 mars – 14h/16h – Rencontre internationale (entrée libre)
« *Corps collectif : Abolir les frontières entre spectateur et créateur* »



***PRIÈRE DE NE PAS DÉTRUIRE* – Tatiana Julien**

Une note d'intention

Le Louvre immatériel.

Il me semble plus nécessaire que jamais de proposer au Louvre un projet artistique qui raconte la force poétique de son histoire et de son présent.

Je veux parler du Louvre comme la maison sacrée qu'il est. Là où les musées comme les théâtres remplacent et dépassent tout lieu de culte, deviennent nos lieux spirituels et nos foyers. Maison de chefs d'œuvres bâtie des mains de l'humanité si bien qu'elle la dépasse.

J'aimerais parler du Louvre du point de vue du peuple ou du public commun : sans aucun discours scientifique, assumant toute méconnaissance, et voir quelle richesse il reste en dehors des discours savants sur les œuvres.

Il en reste sûrement un regard qui n'est pas plus vierge de savoir, un regard construit par des siècles de transmission humaine où l'on a fabriqué des icônes qui ont fini par s'infiltrer dans les corps, leur mémoire collective, ancestrale, inconsciente.

Les constructions d'histoires, de légendes, de récits fabuleux, les copies, les reproductions et déclinaisons en image autour de l'objet des œuvres, les élèvent de leur titre d'objet en leur donnant une vie immatérielle. Elles volent dans l'air que l'on respire, que l'on incarne déjà. Les œuvres semblent finalement vivre plus que tout à travers les corps, si bien qu'elles en deviennent nos propres mythes, nos chefs. La maison du Louvre est pour moi le lieu symbolique et sacré qui contient et étend cet imaginaire collectif à l'échelle de la France, de l'Europe, voire du monde.

Faire son musée dans le cœur du Louvre.

Pour ce faire, j'aimerais travailler dans le cœur historique et géographique du Louvre. Ce qui m'intéresse dans ce lieu, c'est son atmosphère et sa dimension symbolique : être dans le cœur historique et géographique du Louvre pour y faire son musée ; y exposer des corps dansants, corps-réceptacles de l'imaginaire collectif et vibrant que la maison contient, incarnant et déployant un langage purement physique dans l'espace : l'espace des corps et l'espace autour déjà affectés par la mémoire collective et immatérielle du Lieu.

Le corps – objet.

J'aimerais proposer dans cet espace des corps-objets d'exposition vivante. Les corps deviennent le lieu même de l'œuvre plutôt que de s'assigner à une œuvre ou à l'illustrer. L'acte du corps, son mouvement ou sa fixité, son déplacement, devient l'endroit où se déploie la poésie, la parole elle-même constituée des œuvres.

Le corps est un terrain d'investigation artistique, une matière première. Il est l'outil et l'objet du rituel mis en jeu. Corps-patrimoine qui tente de déjouer sa finitude, son assignation au présent, par les forces poétiques qui le constitue.

Un parcours d'icônes.

J'aimerais que *Prière de ne pas détruire* puisse être construit comme un voyage initiatique. On invite le public à faire l'expérience du Louvre d'un point de vue sacré au travers de sa mémoire.

J'aimerais donc que le public soit guidé par une sorte de carte sacrée du Louvre grâce à laquelle il traverserait plusieurs étapes comme pour un rite.

Groupe d'amateurs.

Toujours dans ce désir de travailler à partir du point de vue du peuple ou du public commun, je souhaite travailler ce projet avec un groupe d'amateurs. Nous travaillerons à partir de leur propre mémoire, leur corps, vers des propositions singulières. Ils seront entre 5 et 10, tout âge confondu, motivés et disponibles pour entrer dans un processus de création.

Etudiants du Louvre.

Avec les étudiants du Louvre, j'aimerais travailler à la construction (différente pour chaque étudiant) de parcours autour de cette question de l'icône : Le Louvre, maison des chefs-d'œuvre qui nous constituent. La question de l'icône et du chef d'œuvre nous renvoie à la dimension spirituelle et nécessaire de l'humain depuis le monde antique et qui se réalise au travers des œuvres. Ce parcours doit révéler au spectateur notre besoin de sacré en exposant l'œuvre comme objet de transcendance, d'élévation indispensable à notre condition d'humain. Il faudra que cette présentation soit approchée du point de vue de la mémoire collective, du non-savoir scientifique. C'est un manifeste pour la poésie.

Ceci n'est pas un spectacle.

Prière de ne pas détruire invite le public dans un voyage presque initiatique à faire l'expérience du Louvre d'un point de vue sacré. Ceci n'est pas un spectacle, il s'agit d'une proposition de partage entièrement artistique avec le public du Louvre. L'objet de cette proposition est de donner au public la possibilité de s'émanciper des discours scientifiques et d'appréhender Le Louvre avec son savoir sensible.

Une œuvre collective.

Ce projet sera signé par les 5 chorégraphes de *Dancing Museums*. La conception en amont sera le fruit d'échanges nombreux. Et la direction du groupe d'amateurs sera collective et répartie. Il faudra que le projet puisse contenir assez de souplesse pour intégrer toutes les différences esthétiques et approches à cette question, et les désirs inattendus indissociables au moment de création.

Chorégraphes – media.

Les 5 chorégraphes seront a priori les médiateurs entre le public passant dans les salles du musée et les corps des amateurs exposés. Les chorégraphes proposent aux spectateurs de faire l'expérience de ce qui se passe : par le toucher, un certain point de vue, une certaine écoute... Leur propre danse...

Le Mac Val.

La première semaine de travail avec les amateurs s'effectuera au Mac/Val. Avec ses collections, le musée constituera un foyer d'inspiration sur l'approche du corps et la question de la mémoire dans l'œuvre contemporaine. *Messe pour un corps* de Michel Journiac, par exemple, figure historique du body art, utilise le corps comme objet même de son travail.

Collaborateurs

Vidéastes : Bertrand Guerry & Thibaut Ras

Chroniqueuse : Marie Pons

Rencontre internationale

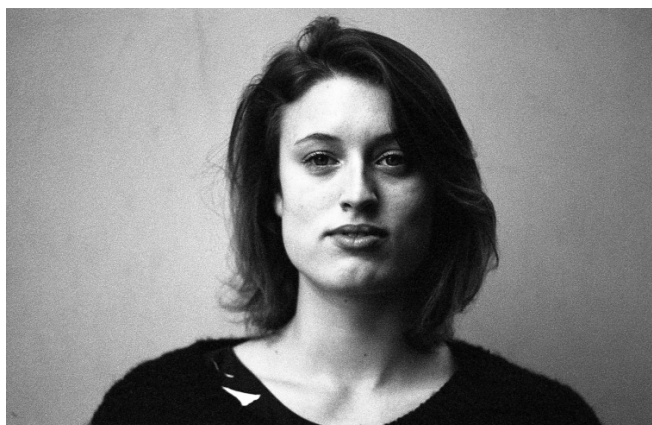
Le corps collectif : abolir les frontières entre spectateur et créateur

samedi 19 mars 2016 de 14h à 16h - MAC VAL

Cette rencontre entend explorer les pratiques et stratégies de création et médiation par la danse aux musées, présentant l'expérience de programmeurs, médiateurs culturels et artistes en France et à l'étranger.

avec : Stéphanie Airaud, responsable des publics et de l'action culturelle au MAC VAL, Mylène Benoit, chorégraphe, Kate Coyne, directrice de la structure anglaise Siobhan Davies Dance, Gill Hart, responsable action culturelle de la National Gallery.

BIOGRAPHIE TATIANA JULIEN



2009 : Licence d'Art du Spectacle Chorégraphique à l'université Paris VIII

2010 : Diplôme du Conservatoire National de Paris
Interprète dans *Nil* de Laurence Yadi & Nicolas Cantillon (2010-2012), *Les Indes dansantes* et *La Collection* (2010-2014) de Nathalie Pernet, *Le Baiser*, *Les Soirées What You Want ?*, *La Constellation consternée* et *Lied Ballet* de Thomas Lebrun (2011-2015), *Combat de Carnaval* et *Carême* d'Olivia Grandville (2015-2016).

En 2011, elle fonde sa compagnie, C'Interscribo : écrire entre les lignes qui tente de faire émerger un dialogue fécond entre son écriture chorégraphique et d'autres mediums artistiques.

En février 2012, la chorégraphe Tatiana Julien crée ***La Mort & l'Extase***, pièce pour 1 chanteur, Rodrigo Ferreira, 10 danseurs et 15 amateurs accueillis en projet participatif au festival Faits d'hiver. La pièce traite de l'érotisme et de la mort dans une conception sacrée, comme seuil de l'interdit qui mène vers l'au-delà. Elle met en scène 30 interprètes nus dans un tableau baroque mouvant, réminiscence picturale du XVIII^e siècle.

Pour la création de son deuxième projet, ***Douve***, elle collabore avec le compositeur Pedro Garcia-Velasquez et l'écrivain Alexandre Salcède afin de proposer une lecture sensible du recueil *Du mouvement et de l'immobilité de Douve* d'Yves Bonnefoy. Dans la continuité de la *Mort & l'Extase*, les danseuses sont menées à une exacerbation du geste aux abords d'une danse dite expressionniste.

Avec la metteur en scène Marine de Missolz, Tatiana Julien démarre une longue collaboration qui creuse la question de l'expressivité de l'interprète au plateau (au regard de ses pièces précédentes). Ensemble, elles coécrivent un solo intitulé ***Ruines*** que Tatiana Julien interprète sur une musique de Pedro Garcia-Velasquez, créée les 18 et 19 novembre 2014, à la scène nationale de Chalon-sur-Saône.

A partir de 2015, Tatiana Julien démarre, en co-écriture avec le compositeur Pedro Garcia-Velasquez, un nouveau projet d'opéra bâti selon des logiques chorégraphiques. Le projet prendra 2 formes : ***Arioso***, opéra chorégraphique pour 1 chanteur et 5 danseurs, avec musique enregistrée par l'ensemble Le Balcon ; et ***Arioso [LIVE]***, opéra chorégraphique pour 1 chanteur, 5 danseurs et musique pour orchestre de chambre et électronique, interprétée par Le Balcon. La première forme d'Arioso sera créée le 17 Novembre 2016 au festival Instances à l'Espace des Arts-Scène Nationale de Chalon-sur-Saône.

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne :

17 Rue Robert Degert 94400 Vitry-sur-Seine

01 46 86 17 61

www.alabriquerie.com

Contact attaché de presse :

Cédric Chaory

06 63 65 24 85

cedricchaory@yahoo.fr

Plus d'informations :

<http://www.dancingmuseums.com>

<https://www.facebook.com/Dancing-Museums-455374791301823/>

<http://www.dancingmuseums.com/reflections.html#dancing-museums-twitter>